

Ceci fait partie de la série

Dieu le pere

De

James E. Priest

L'omniscience de Dieu : notre Dieu n'a pas besoin "d'apprendre"

À l'approche du troisième millénaire, les sociétés les plus industrialisées se caractérisent par l'accent qu'elles mettent sur l'instruction. Il y a une prise de conscience croissante sur l'importance de l'information pour faire face aux complexités de la civilisation moderne. Cela explique l'engouement actuel pour les "autoroutes de l'information"¹. La multiplication des programmes de formation continue atteste le désir croissant des gens pour le développement des facultés intellectuelles, même à un âge avancé.

La nature humaine se caractérise par la quête de la connaissance. Le comportement d'un enfant de deux ans démontre concrètement sa curiosité sans bornes. Les questions incessantes d'un enfant de cinq ans ne cessent de troubler et de frustrer les parents. Dans certaines professions les gens doivent continuer à se former pendant vingt ou trente ans pour parvenir à être pleinement efficaces. Ce désir de progrès a sa source dans la soif de connaissances. Elle provient largement de la conscience que nous avons de nos limites dans ce que nous voulons et avons besoin de connaître. Nous poursuivons un tel effort parce que nous savons qu'il est toujours possible d'apprendre davantage. Nous sommes bien familiarisés avec tout cela. En fait, le besoin d'explorer, de découvrir et d'accomplir semble être dans la nature humaine. Ce besoin paraît normal pour les êtres humains.

Cependant, les êtres humains peuvent aussi avoir un attachement exagéré à l'accumulation

¹ Philip Elmer-DeWitt, "Battle for the Soul of the Internet", TIME 144 (juillet 1994), 50-55.

des connaissances. La technologie et la spécialisation des connaissances ont produit de nombreux bienfaits. On s'efforce de récompenser les réalisations qui sont le fruit de la connaissance. Le progrès humain comporte-t-il, cependant, des aspects néfastes ? Oui ! La maladie du "pseudo-intellectualisme" est partout répandue. Les symptômes en sont l'arrogance insupportable de certains, l'affirmation exagérée de soi, une confiance induite en soi-même, une conviction sans faille que "l'homme est la mesure de toutes choses". Cette espèce de "divinité anthropocentrique"², qui constitue une faille pour l'esprit humain, peut lui être fatale. Malgré la multiplication des connaissances la plupart des hommes n'ont pas la connaissance d'un Dieu dont la grandeur nous surpasse tellement que nous restons devant lui de petits enfants dans nos petites quêtes intellectuelles (1 Co 1.18-25).

L'omniscience de Dieu est un corollaire indissociable de son omniprésence. Elle signifie que Dieu détient une connaissance infinie, universelle, totale³. Les Ecritures le soulignent. Job s'adresse à ses "amis" et leur dit : "Car c'est lui qui regarde jusqu'aux extrémités de la terre ; il voit tout sous les cieux" (Jb 28.24). Le sage écrit dans les Proverbes : "Les yeux de l'Éternel sont en tout lieu, observant les méchants et les bons" (Pr 15.3). L'omniscience de Dieu comporte de

² Anthropos est le mot pour décrire les êtres humains en général. Ce qui est "anthropocentrique" est centré autour de l'homme. Ce qui est "divin" a rapport à Dieu ou la divinité. L'homme a été déifié à ses propres yeux en voulant être le centre de toutes choses.

³ E.H. Jjams, THE REALITY OF GOD (Nashville : Williams, 1978), 12, 120.

nombreuses ramifications. Elle soulève des multitudes d'interrogations. Voyons-en quelques-unes.

DES QUESTIONS SE POSENT

On pose souvent la question suivante : "Comment Dieu peut-il connaître ?" Nous avons dit que l'omniscience et l'omniprésence sont étroitement liées. Avez-vous déjà entendu la question suivante posée à quelqu'un après qu'il a fait le récit d'un événement : "Mais comment le savez-vous ?" Bien souvent, la réponse qui est donnée est celle-ci : "Je le sais parce que j'y étais !" Il en va de même pour Dieu et, dans son cas, à un degré infini. Il sait parce qu'il est partout. Nous ne devons pas toutefois penser que cette connaissance est acquise par Dieu, comme un reporter qui recherche les faits. Nous devons nous souvenir que nous parlons de la nature de Dieu et non d'un être humain. La connaissance fait partie de la nature de Dieu, au même titre que son existence. Dieu ne devient pas ceci ou cela : il est. Dieu n'a pas besoin d'apprendre ; il sait déjà. La connaissance de Dieu découle logiquement de son omniprésence.

Son omniscience pénètre jusqu'au plus profond de notre être. Le psalmiste s'écrie que Dieu connaît toutes nos pensées (Ps 139.2). Oui, Dieu connaît absolument tout, sans aucune exception.

Toutes ces questions ont à voir avec le degré ou le moyen de la connaissance chez Dieu. Un autre type de question est parfois formulé ainsi : "Si (telle chose se passait) Dieu pourrait-il savoir ce qui adviendrait ?" Pour répondre à cette question nous devons nous souvenir qu'elle a trait à ce qui, de notre point de vue, se situe dans l'avenir. Cette question comporte une contingence, c'est-à-dire la possibilité qu'une chose arrive ou non, par exemple un événement qui pourrait modifier le cours des événements. Une telle question est typique des êtres humains qui connaissent l'expérience d'événements inattendus, l'expérience d'être surpris par certains événements. Mais rien ne peut jamais surprendre Dieu. Il connaît les conséquences de toutes les contingences passées, présentes ou futures. En d'autres mots, il sait "ce qui adviendrait si..." ou "ce qu'il adviendra lorsque...". Il sait ce qu'il adviendrait au cas où se réaliserait n'importe quelle supposition (Mt 11.21-22). C'est la conséquence inévitable de son omniscience.

L'omniprésence de Dieu, c'est sa présence

simultanée à travers l'éternité en tout lieu ; son omniscience est sa connaissance simultanée de tout à travers l'éternité. Du point de vue humain, nous pouvons dire que Dieu a toujours tout su, qu'il sait tout et qu'il saura toujours tout. C'est aussi de cette manière que la Bible nous parle. Le point de vue de Dieu se situe au-delà du temps et de l'univers. *Pour Dieu, le passé et le futur sont maintenant.* Son existence, sa présence et sa connaissance coexistent simultanément dans le temps et l'éternité. Tout cela signifie que les questions qui commencent par "si" se fondent sur de mauvaises prémisses. Ces questions proviennent de notre manque de compréhension de Dieu.

DES DIFFICULTES SE PRESENTENT

Les différents aspects de notre connaissance de Dieu présentent certaines difficultés pour les raisons suivantes. 1) Les dimensions intellectuelles de Dieu et des hommes diffèrent (Es 55.8-9). 2) Dieu ne peut pas être connu tant qu'il ne se révèle pas et il ne se révèle que dans une certaine limite et d'une façon sélective (Dt 29.29). 3) La révélation que nous avons de Dieu est suffisante (2 P 1.3) et souvent difficile à comprendre (2 P 3.15-16). 4) Sur cette terre nous sommes limités par le temps et avons tendance à prendre pour définitif ce qui se passe dans l'immédiat (Jc 4.13-16). 5) Il est significatif que nous sommes limités non seulement dans notre connaissance mais aussi nous sommes limités par nos défauts et nos péchés (Rm 3.23).

Ces obstacles pourraient nous désespérer. Le premier obstacle qui se dresse ainsi devant nous pourrait paraître infranchissable. "Puisque Dieu est vraiment le Tout Autre, comment pouvons-nous avoir l'espoir de communiquer avec lui ?" Le second obstacle soulève une autre question : "Si je choisis de chercher Dieu, où puis-je me tourner si la révélation que nous avons de Dieu est limitée et sélective ?" Le troisième obstacle comporte une autre interrogation : "Comment puis-je être certain de l'avoir trouvé dans sa révélation si la compréhension de cette révélation est elle-même difficile ?" Le quatrième obstacle soulève une question d'ordre pratique : "Si ce qui se passe dans l'immédiat — maintenant — n'est pas de nature définitive, comment puis-je savoir conduire mon existence quotidienne ?" Ce dernier obstacle présente une difficulté certaine : "Puisque je suis

pécheur, sur quelle base puis-je fonder une quelconque espérance ? Comment puis-je me tenir devant Dieu, ici-bas ou même au-delà, puisqu'il me connaît parfaitement ?" Ces questions sont sérieuses. Comme toutes les questions sérieuses, nous ne pouvons donner des réponses à la va-vite. Mais nous pouvons trouver des réponses. Nous nous efforçons de trouver des réponses aux questions importantes de la vie, telles que celles que nous avons mentionnées ci-dessus.

En étudiant la question de l'omniscience de Dieu, nous devons aussi nous souvenir que son omniscience n'est pas équivalente à sa volonté. Cette distinction permet de relâcher la tension produite par certaines des questions que nous avons soulevées. Le fait que Dieu ait la connaissance complète de tout ce qui se passe ne signifie pas qu'il veut tout ce qui arrive. Les comparaisons humaines avec Dieu ont leurs limites mais nous y avons recours pour essayer de mieux comprendre Dieu.

D'une manière infinie et universelle, Dieu sait que les hommes ont des handicaps bien plus sérieux que ceux produits par la maladie (Es 64.6) ; "Mais il ne veut pas qu'aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance" (2 P 3.9). C'est pour cela qu'il veut nous enseigner (Jn 6.45), nous avertir (Lc 12.4-5) et nous offre toute son aide pour nous sauver (Jn 3.16).

DES EXPLICATIONS APPARAISSENT

Considérons la question des prophéties dans les Ecritures. Tout d'abord, la prophétie fait tellement partie de la Bible que celle-ci serait littéralement anéantie sans elle. Sans la prophétie la Bible deviendrait, dans son ensemble, incohérente, absurde, illisible. Peut-on imaginer la Bible sans les principaux livres des prophètes majeurs ou mineurs, sans les prophéties répétées à travers les livres historiques, sans les déclarations et enseignements d'ordre prophétique prononcés par Jésus, sans le livre de l'Apocalypse ? Sans toutes ces parties de la Bible dans leur intégrité, ce livre ce serait pas ce qu'il est. Que pouvons-nous en déduire ? Ceci : *la Bible, dans sa dimension prophétique, est un miroir qui reflète l'omniscience de Dieu.* Nous savons, après tout, que c'est l'accomplissement d'une prophétie qui détermine la crédibilité du prophète (Dt 18.22).

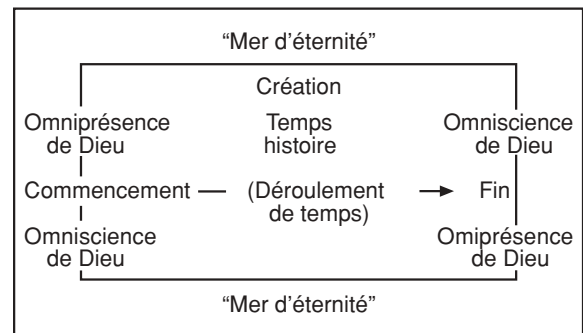
Bien sûr, plusieurs prophéties bibliques ne

se sont pas encore accomplies. Certaines doivent encore s'accomplir dans le cours de l'histoire ; plusieurs concernent les temps de la fin. Pourquoi les prophéties constituent-elles un exemple de l'omniscience de Dieu ? Plusieurs prophéties annoncées à l'époque biblique se sont presque aussitôt accomplies ; d'autres se sont accomplies après un temps relativement bref ; d'autres, encore, se sont accomplies après des siècles d'attente⁴.

Les prophéties qui se sont accomplies constituent un bon exemple de ce que les êtres humains, limités par l'histoire, appellent la connaissance anticipée de Dieu. Il s'agit d'une connaissance qui existe chez Dieu "avant l'apparition ou la réalisation de quelque chose". Cette connaissance renverse l'ordre "normal" ou naturel des choses. C'est seulement après un événement que nous en avons connaissance. Nous pensons parfois que nous en avons déjà la connaissance ; nous sommes parfois certains que tel événement se produira. Il est gênant, n'est-ce pas, de se rendre compte qu'on s'est trompé ! Or, nous nous trompons.

Dieu, quant à lui, ne se trompe pas. Il sait depuis toute éternité ce qui s'est passé, se passe maintenant et se passera dans l'histoire (le temps). Les auteurs bibliques et nous-mêmes appelons connaissance anticipée ce qui, en réalité, est une description de la pensée infinie de Dieu (Ac 2.23 ; Rm 11.2a). Il ne pourrait pas en être autrement. Si Dieu avait souhaité que nous puissions le voir dans sa totalité, et à partir de son point de vue, il n'aurait eu aucun mal à le faire. Mais dans ce cas nous ne serions pas les êtres que nous sommes actuellement, c'est-à-dire qui vivent dans le péché.

Le schéma ci-dessous peut nous donner une idée de ce qu'est l'omniscience de Dieu :



⁴ 1 Rois 11.29-32 / 12.15, 20 ; 1 Rois 21.23 ; 2 Rois 9.31-37 / 2 Rois 19.20-37 ; Esaïe 40.3 / Matthieu 3.3 ; Esaïe 42.1-4 / Matthieu 12.18-21 ; Joël 2.28-32 / Actes 2.16-21 ; etc.

Les limites extérieures du schéma ne signifient pas que l'éternité comporte des limites. Le rectangle à l'intérieur représente tout ce qui est limité dans le présent, cantonné dans le temps. Tout ce qui se trouve à l'intérieur du rectangle cessera un jour d'exister, hormis la présence de Dieu. Il existe simultanément dans le temps et dans l'éternité. Lorsque le temps cessera d'exister, les rachetés et Dieu continueront à exister dans l'éternité. Dans son omniprésence et son omni-

science Dieu a une "vision" d'ensemble. Il nous est difficile, en fait impossible, d'avoir une vision d'ensemble. Une telle perspective nous aide à apprécier l'exclamation de Paul :

O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! (...) Tout est de lui, par lui et pour lui ! A lui la gloire dans tous les siècles. Amen ! (Rm 11.33-36). ◆